



GARNERIUS DE RUPEFORTI  
vers 1210-1220

L'affaire des "marchands du Temple" est un des épisodes les plus connus de la vie de Jésus.

Elle a été racontée par les quatre évangélistes.

Elle a été illustrée par de nombreux peintres ou graveurs.

C'est une scène étonnante et une fameuse colère.

Voilà que cet homme, pénétré de douceur et d'amour, prend un fouet, pénètre dans le parvis du Temple, chasse les marchands de colombes, de brebis, de bœufs. Il jette par terre les tables des changeurs, renverse les comptoirs.

Oui, oui, c'est le même Jésus qui au bord du lac de Tibériade a proclamé les béatitudes et notamment : Heureux les doux !

D'où la question : Jésus est-il un NON-VIOLENT ou un VIOLENT ?

Mais, plus concrètement, essayons de comprendre ce que Jésus veut nous montrer, car très souvent, cet épisode évangélique prête à contre-sens.

Tout d'abord, il faut bien lire le texte : Jésus ne s'en prend pas aux commerçants comme tels, il ne les accuse pas d'être malhonnêtes, il les accuse de ne pas respecter un lieu qui est la maison de Dieu. Un lieu de prière, pas de commerce.

Nous devons essayer de nous rendre compte de ce qu'était au temps de Jésus, le Temple des Juifs, à Jérusalem. Ce n'était pas un simple temple parmi d'autres. C'était LE Temple, le seul lieu réservé à l'adoration du Seigneur, un lieu vers lequel les Juifs devaient aller en pèlerinage chaque année, pour y faire des sacrifices au Seigneur, et payer l'impôt religieux.

C'est parce qu'il y a eu, très tôt, la dispersion des Juifs dans les villes de l'empire romain, que peu à peu, d'autres lieux se sont élevés, un peu partout, on les appelait des SYNAGOGUES. Après la destruction du Temple, en 70 après Jésus-Christ, il n'y aura plus que les synagogues pour permettre aux Juifs d'approfondir leur foi, et d'entendre la Loi et les Prophètes.

Mais pendant longtemps c'est le Temple qui était le centre de la vie religieuse juive.

Ceci dit, alors, peut nous paraître le sens profond de notre récit au-delà du temps et de l'espace.

Par exemple, vous avez remarqué que Jésus dit, en parlant du Temple : "La maison de mon Père" et par là même, il déclare qu'il est le fils.

Et il ajoute cette chose étonnante : il se dit capable, si on détruit ce temple, de le reconstruire en trois jours. Allez comprendre. Que veut-il dire ? De quel temple parle-t-il ?

Au cours des ans, on a compris chez les chrétiens qu'il parlait de lui, de son corps, de sa résurrection, sur le fait que la mort et la pourriture ne seraient pas les derniers mots de sa vie.

Plus tard, Saint Paul, dans une lettre aux Corinthiens, écrira à ses correspondants : *"Vous êtes le corps du Christ, vous êtes le Temple de Dieu"*.

Cela introduit cette réflexion totalement nouvelle : le sacré n'est plus enfermé dans un lieu : temple, église, mosquée, tabernacle, relique, montagne, lieu particulier. Ce qui est sacré pour Jésus, c'est toute personne humaine.

**"Tout être humain est une histoire sacrée, l'humain est à l'image de Dieu."**

Et les marchands du Temple sont le signe de cette relation faussée entre l'homme, la femme et Dieu. Ils perçoivent une sorte de "PÉAGE" entre le "pays des humains" et le "Royaume de Dieu".

Ce qui est à respecter depuis Jésus, c'est la personne humaine. Le seul sacré se trouve là !



MICHAEL SMITHER (1972)

